

BEHR (DE) (les ancêtres des)

Les Behr ont des ancêtres dans la région de Rennes. Ils sont apparentés aux Mangourit, originaires de Gamarde.

Première génération

Louis Caignon, marchand (1678-1727)

Né à Rennes (paroisse de Saint-Etienne) le 18 septembre 1678, fils de **Pierre Chainion, tailleur d'habits**, et de **Françoise Prehu**. Le parrain est Louys Gilbert, la marraine, Mathurine Chainion (elle signe *Caingnon*).

Le 22 août 1706, à Rennes (paroisse de Saint-Etienne), M^e Louis Caignon, sieur de La Touche, de la paroisse de Saint-Etienne, épouse **Michelle Bossard**, majeure, de la paroisse de Saint-Aubin de Rennes. Honorable homme Pierre Caignon et Demoiselle Françoise Prehu, père et mère de l'époux, Demoiselle Jeanne Caignon, sa sœur, Pierre Lafré, huissier archer de la maréchaussée de cette province et Demoiselle Mathurine Caignon, son épouse, sont présents.

Demoiselle Michelle Bossard, épouse de Monsieur de La Touche Caignon, marchand de draps et soie, âgée de 49 ans, meurt près la cour de Rennes le 9 septembre 1719 et est enterrée à Rennes, paroisse de Saint-Sauveur.

Le 8 juillet 1720, à Rennes (paroisse de Saint-Aubin), Maître Louis Caignon, sieur de La Touche, fermier général de l'abbaye de Sainte-Melaine, de la paroisse de Saint-Sauveur, épouse Demoiselle **Angélique-Emmanuelle Le Favre** dite de Champdagnet, de la paroisse de Saint-Aubin, majeure.

Noble homme Louis Caignon, sieur de La Touche, changeur à la monnaie de Rennes, meurt à Rennes (paroisse de Saint-Aubin) le 8 février 1727.

Angélique-Emmanuelle Le Favre se remarie avec **Jean-Baptiste Riallen, sieur de Bourgneuf**.

D'où :

- Marguerite-Angélique Caignon (1724-1802)

Née à Rennes (paroisse de Saint-Aubin) le 9 avril 1724, fille de Noble homme Louis Caignon, sieur de La Touche, marchand de draps et soies, fermier de l'abbaye Sainte Melaine, et de Demoiselle Angélique-Emmanuel Le Favre Dechamps Daguet. Le parrain est Allain Noël Collin, la marraine, Valentine Thomas.

Le 14 septembre 1751, à Rennes (paroisse de Saint-Germain), Demoiselle Marguerite-Angélique Caignon de La Touche, domiciliée de la paroisse de Saint-Germain de Rennes, fille de feu Louis Caignon, marchands de draps et de soie, et de Dame Angélique-Emmanuel Le Favre, épouse Sieur **Bernard de Mangourit, commis au paiement des rentes des Etats de Bretagne**, originaire de Gamarde, diocèse de Dax en Gascogne, domicilié de la paroisse de Saint-Sauveur de Rennes, fils de feux Sieur Jean de Mangourit, greffier en chef du présidial de Dax, et de Dame Françoise de Laclau.

Mr Bernard de Mangourit, payeur des rentes des Etats de Bretagne et trésorier de la maréchaussée, âgé d'environ 55 ans, meurt à Rennes (paroisse de Saint-Sauveur) le 18 mars 1763.

Marguerite-Angélique Caignon de La Touche, âgée de 76 ans, veuve de Bernard Mangourit, payeur des rentes des ci-devant états de Bretagne et trésorier de la maréchaussée de la même province, meurt à Rennes (rue aux Foulons) le 21 frimaire de l'an X.

(Voir l'article Mangourit)

- Marthe-Gilonne Caignon, qui suit.

- Anne-Marie-Perrine Riallen de Bourgneuf (1733-1818)

Née à Rennes (paroisse de Saint-Germain) le 21 janvier 1733, fille de Noble Maître Jean-Baptiste Riallen, sieur de Bourgneuf, avocat au parlement, et de Dame Angélique-Emmanuelle Le Favre. Le parrain est Sieur Pierre Pinot, sieur des Loges, la marraine, Dame Anne Bourdon, veuve de Noble Maître Olivier Riallen, sieur de Bourgneuf, aussi avocat au parlement, lequel était fils d'autre Olivier Riallen, sieur de Laubinais, aussi avocat.

Anne-Marie-Perrine Riallen de Bourgneuf, célibataire, âgée de 85 ans et demi, meurt à Rennes (rue du Griffon) le 12 juillet 1818. La déclaration est faite par Mr Augustin-Joseph Borel de Botmon, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à Rennes (rue Saint-Georges).

Deuxième génération

Marthe-Gilonne Caignon (1725-1794)

Anonyme, fille de Noble homme Louis Caignon, sieur de La Touche, marchand de draps et de soie, changeur à la monnaie de Rennes, et de Demoiselle Angélique-Emmanuelle Le Favre, est née à Rennes (paroisse de Saint-Aubin) le 3 octobre 1725 et a été ondoyée le lendemain.

Elle est baptisée le 16 avril 1726.

Marthe Gilonne Caignon épouse **Jean-Baptiste Danet**.

Jean-Baptiste Danet, fils de Maître Joseph Danet, sieur de la Noé, et de Demoiselle Anne Le Prieur, est né à Maxent, Ille-et-Vilaine, le 21 novembre 1705. Le parrain est Maître Jan Glays, la marraine, Anne [Teuré], compagne de M^e Anne Crambert.

En 1778, le manoir de la Herbelinaye, à Carentoir, appartient à la famille Danet.¹

Noble Maître Jean-Baptiste Danet, âgé d'environ 80 ans, avocat à la cour, ancien substitut de Monsieur le procureur général du parlement de Bretagne, époux de Dame Marthe Caignon de la Herbelinaye, meurt à Carentoir (au château de Herbelinaye) le 16 janvier 1785. Il est inhumé « dans l'enfeu prohibitif dépendant de sa terre de la Cossaye, situé en cette église, près la table de la communion, en dehors du sanctuaire. »

Marthe-Gilonne Caignon, veuve de Jean-Baptiste Danet, âgée de 68 ans, meurt à Rennes (rue de la Convention) le 20 septembre 1794 (4 sans-culottide de l'an II).

D'où :

- Pauline-Marie Danet, qui suit.

- Joseph-Hyacinthe-Ange-Théodose Danet, avocat et négociant (1765-1814)

Né à Rennes (paroisse de Saint-Aubin) le 9 mars 1765, fils de Noble Maître Jean-Baptiste Danet, avocat à la cour, ancien substitut de Monsieur le procureur général, et de Dame Marthe-Gillotte Caignon de La Touche. Le parrain est Monsieur Maître Joseph-Hyacinthe-Julien Varrin, sieur du Colombier, lieutenant du présidial de Rennes. La marraine est Dame Marguerite-Angélique Caignon de La Touche, veuve de Monsieur de Mangourit, tante de l'enfant.

¹ <http://www.infobretagne.com/carentoir.htm>.

Le 21 août 1802, à Paris, Joseph-Hyacinthe-Ange-Théodose Danet épouse **Rosalie-Louise Cadet**. Le 3 octobre 1810, les époux divorcent par consentement mutuel, selon un procès-verbal dressé par M^e Camusat, notaire à Paris.

Le 2 août 1813, Joseph-Hyacinthe-Ange-Théodose Danet, négociant, est domicilié à Paris, Rue de Helder, n° 11. Il obtient la rectification du nom de sa mère en "Caignon de La Touche" sur différents actes notariés, paroissiaux et d'état civil.²

Joseph-Hyacinthe-Ange-Théodose Danet, avocat, négociant à Anvers, célibataire, âgé de 49 ans, fils de feux Jean-Baptiste Danet et de Dame Marthe-Gilonne Caignon de La Touche, meurt à Carentoir, en sa maison de la Herbelinaye, le 17 janvier 1814.

Troisième génération

Pauline-Marie Danet (1760-?)

Née à Rennes (paroisse de Saint-Aubin) le 27 décembre 1760, fille de Noble Maître Jean-Baptiste Danet, avocat, ancien substitut de Monsieur le Procureur Général au Parlement, et de Dame Marthe Gillonne Caignon de La Touche. Le parrain est Marc Thé, la marraine, Jeanne Qanguet, tous deux pauvres.

Le 10 février 1783, à Rennes (paroisse de Toussaint), Demoiselle Pauline-Marie Danet, fille de Noble Maître Jean-Baptiste Danet, avocat, ancien substitut de Monsieur le Procureur général du parlement de Bretagne et l'un de Messieurs les directeurs des hôpitaux de Rennes, et de Dame Marthe Gilonne Caignon de La Touche, épouse **Augustin-Joseph-Elisabeth Borel**, chevalier, seigneur de Bottmont et de La Feniellays, fils de Messire Joseph-Marie Borel, chevalier, seigneur de Bottmont, de Rieuville et de la Feniellays, décédé, et de Dame Marie-Anne-Charlotte Jamyot, dame de La Colardays.



Le manoir de La Porte, à Nouvoitou

² Etat civil de la commune de Carentoir, année 1813, n° 197.

Augustin-Joseph-Elisabeth Borel, fils de Messire Joseph-Marie Borel, chevalier, seigneur de Bottemont, et de Dame Marie-Anne-Charlotte Jamyot, est né à Bréal-sous-Montfort le 30 octobre 1760. Le parrain est Messire Julien-Augustin Borel, chevalier, seigneur de Bottemont, la marraine, Demoiselle Anne-Georgine Jamyot, sœur de la mère.

A Rennes (paroisse de Toussaint), le 14 février 1759, Ecuyer Joseph-Marie Borel, chevalier, seigneur de Boutmont et autres lieux, habitants de Nouvoitou, fils de Messire Julien-Augustin Borel, chevalier, seigneur de Boutmont, épouse Demoiselle Marie-Anne-Charlotte Jamyot, Demoiselle de Mont-Derval, de la paroisse de Toussaint de Rennes, fille de Maître Guy-Marie Jamyot, sieur de la Cotardais, procureur au parlement de Bretagne.

Joseph-Marie Borel, seigneur de Boutmont, Rieuville et autres lieux, âgé de 39 ans, meurt à Nouvoitou (au château de La Porte, près le Bourg) le 9 janvier 1770.

Le 27 avril 1793, le mariage entre Augustin-Joseph-Elisabeth Borel et Pauline-Marie Danet, demeurant à Rennes (rue Simonneau, paroisse de Saint-Pierre), est dissous.

Augustin-Joseph Borel de Bottmont émigre au début de la Révolution. La maison et le domaine de La Porte, à Nouvoitou, sont confisqués et vendus comme biens nationaux. Le procès-verbal d'estimation dressé le 30 juin 1796 indique que la maison, qualifiée de manoir, est environnée au nord, d'un jardin et d'une charmille et à l'est, d'un verger. Le logis et les dépendances sont alors dans un piteux état et sont estimés avec jardin et verger à 2040 livres. La maison appartient depuis le XIX^e siècle à la famille Hardouin. La Porte a les caractéristiques d'une construction du XVII^e siècle. De dimensions relativement modestes, elle présente un logis de forme rectangulaire flanqué à l'arrière d'un pavillon carré à haute toiture où est logé un escalier en bois. Au rez-de-chaussée, le vestibule d'entrée ouvre à l'est vers une grande salle boisée et à l'ouest vers la cuisine. A l'étage, on accède aux trois chambres par l'escalier surmonté de deux cabinets. Un œil-de-bœuf décoré orne la façade de la maison.³

D'où :

- Augustin-Joseph-Elisabeth Borel (1785-1859)

Né à Rennes (paroisse de Toussaint) le 7 mars 1785, fils de Messire Augustin-Joseph-Elisabeth Borel, chevalier, seigneur de Bottemont, et de Dame Pauline-Marie Danet. L'enfant est ondoyé. Il est baptisé le 18 décembre 1790. Le parrain est Augustin-Marc Borel de Bottmont, oncle paternel. La marraine est Marthe-Gillonne Caignon de La Touche, aïeule maternelle.

Augustin-Joseph-Elisabeth Borel de Bottemont est embarqué en qualité d'aspirant de 2^e classe de la marine le 23 septembre 1802. Il est aspirant de 1^{ère} classe le 18 avril 1804, enseigne provisoire le 4 octobre 1805, enseigne de vaisseau entretenu le 1^{er} janvier 1808, lieutenant de vaisseau le 7 mai 1812. Il a été au service de l'Etat durant 148 mois et 5 jours, à savoir 14 mois et 17 jours en temps de paix, 133 mois et 18 jours en temps de guerre.⁴

Augustin-Joseph-Elisabeth Borel de Bottmont, enseigne de vaisseau, est nommé chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur à compter du 1^{er} avril 1811.

³ <http://patrimoine.region-bretagne.fr>.

⁴ Archives Nationales, dossier LH/296/47.

En 1811, il épouse **Flavie-Geneviève-Louise-Vincente de Castellan**, née à Saint-Martin-sur-Oust le 6 mars 1790, héritière le 27 décembre 1825 de Louis-Joseph-Sévère de Castellan, émigré, dépossédé durant la Révolution.⁵

Le 21 janvier 1817, Augustin-Joseph-Elisabeth Borel de Bottemont, ancien lieutenant de vaisseau, est propriétaire à Saint-Martin-sur-Oust et adjoint au maire de la commune.

Augustin Borel de Bottemont, propriétaire du château de Castellan, chevalier de la Légion d'honneur, est maire de Saint-Martin-sur-Oust du 8 octobre 1825 à 1832.

Le 19 mai 1826, Augustin-Joseph-Elisabeth Borel de Bottemont et Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé Borel de Bottemont, épouse de Jean-Martin Behr, sont héritiers pour moitié de leur père Augustin-Joseph-Elisabeth Borel de Bottemont, et de leur aïeule Dame Marie-Anne-Charlotte Jamyot, veuve de Joseph-Marie Borel de Bottemont, émigrés et dépossédés⁶ Le 16 août, une rente de 2030 francs au capital de 67 660,95 francs leur est attribuée.

Flavie-Geneviève-Louise-Vincente de Castellan, dame Borel de Bottemont, âgée de 64 ans, fille de Sévère de Castellan et de Victoire de Larué, meurt à Saint-Martin-sur-Oust (au château de Castellan) le 26 juin 1854.

Augustin- Elisabeth-Joseph Borel de Bottemont, propriétaire, âgé de 75 ans, fils de feux Augustin-Elisabeth Borel de Bottemont et de Dame Pauline Danet, veuf de Flavie- Geneviève-Louise-Vincente de Castellan, natif de Rennes, meurt à Saint-Martin-sur-Oust (au château de Castellan) le 24 avril 1859.

- Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé Borel, qui suit.

Quatrième génération

Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé Borel (1790-1858)

Née à Rennes (paroisse de Toussaint) le 12 février 1790, fille d'Auguste Borel et de Pauline Danet, sieur et dame de Bottemont. Elle est ondoyée le même jour. Elle est "nommée" le 12 novembre 1810, Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé, fille de Monsieur Augustin-Joseph-Elisabeth Borel et de Dame Pauline-Marie Danet. Monsieur Jean-Baptiste-Marie Danet, ancien officier de la marine militaire, demeurant à Rennes (Rue Saint-Louis) est présent. Il s'agit de l'oncle à la mode de Bretagne d'Olympe. Mr Jean-Baptiste-Marie Danet, ancien officier de la marine royale, membre du collège d'arrondissement, fils de Mr Pierre Danet, sieur de la Houssaye, et de Dame Jeanne-Louise Argentaïs, natif de Breteil, Ille-et-Vilaine, époux de Dame Thomasse-Jeanne Dorvo, meurt à Rennes (rue Saint-Louis), à l'âge de 60 ans, le 9 mai 1811.

A Paris, le 8 juillet 1811, Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé Borel de Bottmont épouse le **baron Jean-Martin de Behr**, né à Grave, Pays-Bas, le 12 mars 1776, aide de camp du roi de Hollande.

Le baron de Behr, lieutenant-général en retraite, âgé d'environ 80 ans, meurt à Breukelen, le 3 février 1856.⁷

Olympe-Jeanne-Charlotte-Zoé Borel de Bottmont meurt à Paris (10^e arrondissement) le 15 janvier 1858.

Voir l'article Behr (De) (Gamarde).

⁵ Ministère des finances, Etats détaillés des liquidations faites par la commission d'indemnité, à l'époque du 1^{er} avril 1826, 1^{ère} partie, 1826.

⁶ Comptes rendus par les ministres, année 1827.

⁷ Le Spectateur militaire, Recueil de science, d'art et d'histoire militaires, 14^e volume, 1856, page 309.



Le baron de Behr et son épouse Olympe Borel de Bottmont
(collection privée, famille De Pinsun, Gamarde)